

Il leur découvre l'avenir.

Cette prophétie n'est pas authentique, c'est un artifice littéraire; mais les événements qu'elle raconte sont historiques, et toutes ces épreuves furent celles des hospitalières: le froid, la faim, les attaques des sauvages, la persécution des bons (*foris pugnae, intus timores*), la pénurie des sujets compromirent longtemps l'avenir de la fondation.

Gardez votre serment!

L'expérience du passé faisaient présager à M. de La Dauversière que ses filles ne fonderaient point sans difficultés la maison de Ville-Marie. Il leur fit faire voeu de plutôt repasser en France que de souffrir qu'on les agrégeât à un autre institut. Ce fut leur sauvegarde. *Mance*, t. I pp. 125 sqq.

*L'Apôtre de la Croix glorifie à Corinthe
Le Dieu de consolation.*

IIe Epître aux Corinthiens, I. 3; VII, § 4.

*Et qui depuis Bouchard, donnent sans défaillance
Leurs veilles...
Aux malades que Dieu guérit.*

Bouchard, premier médecin de l'Hôtel-Dieu.—« Je le soignai, Dieu le guérit, » disait Ambroise Paré.

En citant les noms de quelques novices, supérieures, aumôniers ou bienfaiteurs de l'Hôtel-Dieu, je n'ai pas prétendu établir une nomenclature complète, encore moins exclusive. Dante, dans un endroit de sa *Vita Nuova*, trouve merveilleux que le nom de Béatrice n'ait pu entrer que le neuvième dans un *sirvente* qu'il composa sur les noms de diverses dames, à cause de la mesure. Je n'ai ni tel étonnement, ni telle raison. L'abbé Faillon n'a omis personne, non plus, je l'espère, que l'Ange des récompenses dans le Livre de Vie.